

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de janvier 2003

“Mais ce trésor, nous le portons dans des vases d’argile” (2 co 4,7)

POINTS A SOULIGNER

- Nous constatons souvent notre faiblesse et notre impuissance devant des tâches ou des situations qui nous dépassent. Pourtant nous portons en nous un trésor infini, inestimable: la Trinité

- Nous pouvons établir un rapport personnel avec le Père, le Fils et l’Esprit Saint, afin que Dieu vive en nous.

- Par la puissance du Ressuscité présent en chacun de nous, osons pour le Royaume de Dieu, vivre une communion plus visible entre chrétiens.

Extrait du Message de Chiara du 27.12.01

Une relation divine:

Noël nous rappelle la naissance du Fils de Dieu qui nous a permis de devenir enfants de Dieu, fils comme Lui - le fils du Père - fils dans le Fils.

Nous possédons un trésor infini: la présence en nous de la sainte Trinité. Si nous nous ouvrons à l’intérieur, nous pouvons nous entretenir avec Elle. C’est une invitation à demeurer dans le Ciel qui vit en nous.

Cependant la sainte Trinité ne nous demande pas seulement la prière. Les trois personnes divines désirent établir une relation divine avec chacun de nous, une relation qui est différente pour chacune d’elles.

Le Père:

Nous avons un Père. Au fond de notre âme, un Père est présent. Ce Père du ciel, créateur du cosmos où nous ne sommes qu’une goutte d’eau perdue dans l’océan, est pourtant présent dans notre cœur. Il est vraiment Père. Il est le destinataire de la prière la plus divine que nous puissions prononcer: le Notre Père.

Nous l’invoquons pour obtenir les grâces dont nous avons besoin. L’apôtre Pierre nous dit: “Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis” (1 Pt 5,7). Très souvent, lorsque nous les lui avons confié avec foi, nous en avons été libérés.

Ayons pleine confiance en lui. Le Père, de son côté, est le soutien, la sécurité de son fils, qui se jette, comme un enfant insouciant, dans ses bras.

Le Verbe:

En nous demeure aussi le fils, Jésus, le Verbe incarné . Quelle est notre relation avec lui ?

Nous avons appris à l’aimer dans l’Eucharistie, dans la Parole, dans l’unité entre frères, dans les pauvres, dans les responsables qui le représentent et au fond de notre cœur.

Il existe cependant un aspect particulier de Jésus, que nous reconnaissons et aimons comme l’Époux de notre âme: Jésus dans son abandon.

C’est lui qui nous a soutenus dans toutes les épreuves, nous indiquant comment les surmonter, comment retrouver la lumière, la paix et la force.

L’Esprit Saint:

Cet Esprit dont nous connaissons les manifestations divines chez les personnes, dans les communautés ranimées, renouvelées par sa présence. Cet Esprit qui ne manque jamais de nous répondre lorsque nous l’invoquons et qui nous suggère des paroles de sagesse.

Cet Esprit nous reconforte, nous soutient et nous aime d’un amour particulier, comme un ami véritable.

L’Esprit Saint est notre ami.

Père, époux, ami. Que pouvons-nous désirer de plus ? Et les Trois, qui sont un, ne forment qu’un seul Amour qui a établi sa demeure dans notre cœur.

Avec Marie, sur qui l’Esprit-Saint est descendu; que la puissance du Très-Haut, le Père, a couverte de son ombre; en qui le verbe s’est incarné... Avec elle, maintenons, renforçons notre relation avec les trois personnes divines. (...)

Extrait du Message de Chiara du 16.12.99:

Spécialistes et témoins:

(...) A Amman, on m’a demandé un jour d’expliquer comment nous avons compris pour la première fois la présence de Jésus au milieu de deux ou trois personnes unies.

J’ai commencé en racontant les étapes de notre histoire qui ont préparé ce moment. (...)

Ensuite j’ai expliqué que le commandement nouveau de Jésus nous avait donné la réponse: un amour réciproque vécu à la mesure même de l’amour de Jésus, qui a donné sa vie pour nous.

Puis j'ai parlé du pacte: "Je suis prête à mourir pour toi, pour toi..." et je me suis étendue plus longuement sur ce qui en a découlé.

Rappelez-vous ! Nous avons constaté comme une mutation en nous, comme si un filet nous avait emportées vers le ciel. Nous faisons l'expérience toute nouvelle d'une paix unique, comme jamais nous n'en avons éprouvée auparavant. (...)

Nous nous étions demandé ce qui avait causé un tel effet. Nous l'avions expliqué ainsi: Jésus s'était rendu spirituellement présent parmi nous, car nous étions unies en son nom, c'est-à-dire en son amour.

Cette paix, cette joie, cette lumière en étaient la preuve, car s'il est présent, tous ces effets sont là. Sinon, ne nous faisons pas d'illusions: il n'est pas là. J'ai conclu en disant que nous avions donc compris qu'il était présent du fait que nous avons *fait l'expérience* de sa présence.

Il ne s'agit pas de croire en sa présence par un acte de foi, d'y adhérer parce qu'il l'a dit. Non ! Quand Jésus est parmi nous, sa présence est tangible. Nous pouvons en faire l'expérience. (...)

Jésus ne veut pas seulement, je le répète, que nous soyons des personnes croyantes, qui l'aiment en accomplissant leurs devoirs religieux, mais des personnes qui le connaissent, qui sachent discerner sa présence parmi elles. Il désire que nous soyons des spécialistes en connaissance de Jésus au milieu de nous.

C'est à cette seule condition que nous pourrions être des témoins pour beaucoup.

Extrait de "La vie est un voyage"

- "Aimons l'Esprit-Saint", pages 130-132:

Plus nous découvrons, plus nous connaissons ce "Dieu inconnu" qu'est Esprit Saint, plus nous l'aimons.

Ce qu'il a fait est incroyable: L'Eglise avait été fondée par Jésus sur la croix, mais les Apôtres étaient pratiquement incapables de parler, timides, apeurés et ils n'osaient pas sortir.

L'Esprit-Saint descend sur eux et ils vont avec un immense courage sur les places parler avec un tel feu qu'on les croit ivres. Ils affrontent toutes les persécutions et se mettent en route vers le monde entier. (...)

Parmi nous, quel était l'horizon de notre vie avant que l'Esprit-Saint ne se manifeste ? Notre quartier, notre famille, la réussite de notre carrière, la possession d'une voiture, d'une maison, le désir d'un peu de joie aux jours de fête: un bon film, une compétition sportive...

Mais qu'arrive-t-il quand l'Esprit-Saint se manifeste avec son souffle de Dieu-Amour ? Il nous pousse nous aussi à sortir de notre moi pour penser aux autres, en nous donnant l'espérance et surtout l'évidence qu'avec son aide beaucoup de problèmes qui tourmentent le monde peuvent se résoudre.

Il met en certains le courage de parler aux foules comme ils ne l'auraient jamais imaginé. (...) Il nous donne la force d'affronter jour après jour les ennuis, les difficultés, les contrariétés, et cela souvent avec la joie au cœur.

Et lorsqu'on est poussé à agir ainsi, on peut constater souvent l'extraordinaire providence du Père, on peut recueillir le fruit de ses efforts et voir se composer une immense famille répartie dans le monde entier. (...)

L'Esprit-Saint est présent dans notre âme, nous le savons. Nous sommes le temple de l'Esprit-Saint. Chacun de nous doit écouter la voix qui parle en lui.

Mais il est présent aussi dans l'âme de nos frères. Chacun d'eux est le temple de l'Esprit-Saint, ou est destiné à l'être. N'est-ce pas une raison supplémentaire d'aimer encore mieux chaque prochain ?

- "Rétablir l'unité avant tout", page 137:

(...) Si donc au moment de présenter ton offrande à l'autel, tu te rappelles que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et puis reviens présenter ton offrande, nous dit Jésus (Mt 5,32)

Cette phrase peut produire une véritable révolution. Car en la vivant, on témoigne que Dieu préfère l'amour pour le prochain aux offrandes et qu'il n'aime pas les dons de ceux qui oppriment les autres.

Mais en cherchant à la vivre, telle quelle, on saisit la nouveauté qu'elle contient. L'Ancien Testament affirmait déjà que Dieu repousse les sacrifices de ceux qui oppriment leurs semblables.

Or, dans cette parole, Jésus demande de remédier au mal qui a été fait, mais il le demande non seulement au coupable, mais aussi à l'autre, à celui qui a subi le tort. Jésus dit bien en effet: "si ton frère a quelque chose contre toi..."; il ne dit pas: "si toi tu as quelque chose contre ton frère". Quand on comprend cela, cette phrase peut susciter de profonds renversements de situations.

Il suffit de se rendre compte que la concorde ou l'unité ne sont plus assurées, ne produisent plus leurs effets extraordinaires, pour intervenir. (...)